

Parcours de lecture dans *Huis Clos* de Sartre dans le cadre de l'objet d'étude de Terminale Professionnelle *Au XXème siècle, l'Homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts.*

La démarche de conception de la séquence

Une enseignante formatrice de l'académie de Lille a accepté de prendre en notes ses réflexions au moment de préparer une séquence. Le document ci-dessous reproduit sa réflexion, avec les références au programme indiquées en italiques.

1. On part des quatre compétences à construire (finalités du programme)

Entrer dans l'échange oral: écouter, réagir, s'exprimer

Entrer dans l'échange écrit: lire, analyser, écrire

Devenir un lecteur compétent et critique

Confronter des savoirs et des valeurs pour construire son identité culturelle

A quelle(s) compétence(s) vais-je préparer mes élèves ?

Quelle(s) compétence(s) vont être prioritairement travaillées dans cette séquence ?

2. Viennent ensuite l'objet d'étude et les questions qui l'accompagnent : choix de l'œuvre ou du groupement et formulation de la problématique de la séquence

Je veux travailler l'objet d'étude du programme de terminale « *Au XXème siècle, l'Homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts* ».

La période concernée est le XXème siècle. En lisant les indications du programme concernant les champs littéraires, particulièrement *l'expression du doute et de la révolte face au monde moderne*, me viennent en tête Camus (*L'homme révolté*) et avec Camus, Sartre. Je sais que le théâtre de Sartre lui a permis de vulgariser ses théories philosophiques et je me dis que le théâtre est une bonne entrée, plus facile pour les élèves. Je lis donc *Huis clos*.

Pourquoi c'est cette pièce que je choisis ? Parce que je pense au rapport de l'homme au monde et que je me dis que c'est implicitement le rapport de l'homme aux autres. Bien sûr, j'ai en tête « l'enfer, c'est les autres ». Je pense que mes élèves, souvent coincés dans une image, une attitude dans laquelle les autres les enferment, peuvent être intéressés et aidés par *Huis clos*.

La lecture me conforte dans cette idée : c'est court (je peux en faire une étude intégrale), la langue est simple (pas de difficultés de compréhension pour mes élèves), l'œuvre interroge bien le rapport de l'homme au monde (est-ce que je suis ce que je dis ou ce que je fais ? Tiens, ça ferait une bonne problématique !), il y a moyen de répondre aux attitudes du programme : *S'interroger sur la condition humaine / Avoir de la curiosité pour le débat d'idées / S'interroger sur le sens à donner à sa vie*. Et je répondrai au moins à la 3^{ème} question qui accompagne l'objet d'étude : *Comment la lecture d'œuvre permet-elle de s'interroger sur le rapport de l'homme au monde ?*

J'affine la formulation de ma problématique, de manière à ce qu'elle soit accessible aux élèves et percutante. J'arrive à « Peut-on juger une vie sur un seul acte ? » qui est une réplique prononcée par Garcin dans la pièce de Sartre (page 88 édition Folio).

3. On passe ensuite au tableau référé à l'objet d'étude : on précise les points qui seront travaillés dans la séquence

Je reprends le tableau qui présente l'objet d'étude. Je me demande ce que je vais pouvoir traiter dans ce qui est proposé.

Ce qui m'interpelle, ce sont d'abord les attitudes : *S'interroger sur la condition humaine / S'interroger sur le sens à donner à sa vie*. Je fais des choix, c'est inévitable (aucune œuvre n'est exhaustive, les écrivains n'ont pas écrit pour entrer dans nos séquences et c'est ma liberté en tant que professeur d'axer ma séquence dans la direction qui me semble la plus intelligente par rapport à l'œuvre). Je relis donc les capacités et je sélectionne les deux premiers items : *Repérer en quoi une situation ou des personnages de fiction (les personnages de huis clos dans l'enfer sartrien) peuvent représenter des questions humaines universelles* (Tous les hommes sont un peu en enfer, non ? alors comment vivre ensemble ?).

Je pense pouvoir aussi traiter l'item 2, *interpréter la dimension symbolique d'un personnage ou d'une situation*.

4. On fixe ensuite le travail final attendu.

Quelle est la finalité que je vais poursuivre ? Quel travail j'attends que mes élèves produisent à la fin de la séquence ? L'item 3 me fournit l'objectif général de la séquence. Je fixe l'horizon d'attente : *Organiser sa pensée dans un débat d'idée à l'oral ou à l'écrit*. Cela me permettra de traiter aussi la dernière attitude, *avoir de la curiosité pour le débat d'idée*. Je sais donc que je vais demander à mes élèves un texte délibératif (j'ai choisi de travailler la finalité *entrer dans l'échange écrit*, on prépare le bac cette année de terminale !) dans lequel ils devront me dire ce qu'ils ont appris en lisant Sartre, s'ils sont d'accord ou pas avec lui (ce n'est pas parce que c'est Sartre que mes Bac pro doivent forcément adhérer à son propos, je veux en faire des lecteurs critiques) et enfin ce que la lecture de la pièce a apporté à leur réflexion sur la condition humaine et le sens à donner à sa vie. Bref, en quoi Sartre les aura aidés à se construire, à réfléchir à leur rapport au monde et donc aux autres ?

Résumé des choix didactiques

Au XX^e siècle, l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts

- En quoi le XX^e siècle a-t-il modelé l'homme moderne ?
- Les mythes appartiennent-ils seulement au passé ?
- Comment la lecture d'œuvres littéraires permet-elle de s'interroger sur le rapport de l'homme au monde ?

Capacités	Connaissances	Attitudes
Repérer en quoi une situation ou des personnages de fiction peuvent représenter des questions humaines universelles.	<i>Champ littéraire :</i> Période : XX ^e siècle. L'expression du doute ou de la révolte face à au monde moderne.	S'interroger sur la condition humaine. Avoir de la curiosité pour le débat d'idées.
Interpréter la dimension symbolique d'un personnage ou d'une situation.	L'influence de nouvelles sciences humaines (psychanalyse, ethnographie, sociologie) sur les arts.	S'interroger sur le sens à donner à sa vie.
Organiser sa pensée dans un débat d'idées à l'oral, à l'écrit.	Mythes et figures mythiques.	
Mettre en regard des essais, des œuvres littéraires et	<i>Champ linguistique :</i> Lexique : nature/culture/société. Lexique des arts et de la pensée.	

artistiques et les questions posées au moment de leur création sur le rapport de l'individu au monde.	Procédés de la persuasion. Discours rapporté et citation. Symbole, allégorie. <i>Histoire des arts :</i> Période : XX ^e siècle. Thématiques : « Arts, sociétés, cultures », « Arts et sacré ».	
---	--	--

5. On conçoit enfin les séances en intégrant les modalités de lecture et d'écriture préconisées dans le BO.

Je reprends la pièce. Il est hors de question pour moi de demander à mes élèves de la lire seuls, ils ne le feront pas. Je me dis que l'enjeu de la pièce tient dans le lieu où sont enfermés les personnages et que des personnages plongés dans un enfer qui n'a rien à voir avec nos représentations, ça peut être un bon moyen d'attiser la curiosité de mes élèves.

Je découpe donc la pièce en fonction de temps forts :

- scènes 1 à 4. Scènes d'exposition : séance 1
- scène 5 de « vous êtes très belle » à « le bourreau c'est chacun de nous pour les autres » : séance 2
- scène 5 de « je ne serai pas votre bourreau » à « chacun tâchera d'oublier la présence des autres » : séance 3
- scène 5 de « Ah ! Oublier » à la didascalie « un long silence » : séance 4
- scène 5 de « Eh bien, Garcin » à la fin séance 5

Je dispose donc maintenant d'un découpage de la pièce qui va correspondre à mes séances. Il me reste à réfléchir à ce que je vais aborder dans chaque séance. Là encore c'est le texte lui même qui me donne les grands axes.

D'abord en séance 1 l'exposition : Qui ? Quoi ? Où ? Qu'apprend-on sur les personnages ? Que font-ils là ? Où sont-ils ? Cela va me permettre de répondre à la capacité *Repérer en quoi une situation ou des personnages de fiction peuvent représenter des questions humaines universelles*. Je pense ensuite aux activités que je vais demander aux élèves pour les amener à travailler cette capacité et à la façon dont je vais organiser le travail (seuls, en binôme, en groupe, collectivement). J'essaie d'adapter les modalités de travail en fonction du travail à fournir et en veillant à varier les plaisirs pour éviter la lassitude. Chaque séance, de la même façon se construit.

Dans la séance 3 par exemple, le personnage d'Estelle qui est narcissique m'offre une porte d'entrée pour aborder *mythes et figures mythiques*. J'en profite... Et cela me permet également en faisant appel aux autres arts de traiter de *l'influence des nouvelles sciences humaines sur les arts* (Tableau de Dali et apport sur la psychanalyse).

Je choisis de traiter de la vision de l'enfer dans la séance 6 plutôt que dans la séance 1 parce qu'il est nécessaire que les élèves aient lu l'ensemble de la pièce pour bien appréhender la vision sartrienne de l'enfer.

Petit à petit donc, chaque séance s'élabore à partir du texte de la pièce et parfois de documents complémentaires. Et chaque fois, je vérifie dans le programme quelles connaissances je peux aborder. Inévitablement, j'en laisserai de côté car le texte ne me

permettra pas de les traiter toutes et il est hors de question que je plaque une séance sur un point de connaissance qui ne serve pas à construire le sens du texte.

6. A la fin de cette démarche intellectuelle, le professeur valide sa séquence en vérifiant trois points :

Les séances proposées apportent toutes une réponse partielle à la problématique de départ : Peut-on juger une vie sur un seul acte ?

Je porte mon attention sur le fait que chaque séance apporte une pierre à l'édifice de la construction du sens. Ainsi à chaque fois que c'est judicieux, je demande à mes élèves de revenir sur la problématique et de voir en quoi ce que nous venons de travailler permet d'affiner la réponse.

Les séances proposées travaillent au moins la compétence prioritaire choisie (finalités)

J'ai choisi de les préparer à l'écrit délibératif et je veille donc à leur donner les moyens, grâce à l'analyse de la pièce et aux documents annexes, d'avoir matière à délibérer.

L'écriture délibérative ne s'inscrit pas dans une situation de communication définie. Elle demande à l'élève une prise de position personnelle qu'il défend de manière cohérente, sans passer sous silence le point de vue d'autrui. L'élève est amené à se détacher du « je » comme référence. Il doit certes exposer son point de vue mais sans nier celui de l'autre et en tenant compte des discours « experts ».

- Exemple : « Pour Sartre, l'enfer c'est être jugé à jamais sur ce que l'on a fait. Êtes-vous d'accord avec cette conception du rapport de l'homme au monde ? Qu'est-ce qui a changé dans votre vision de la condition humaine depuis la lecture de cette pièce ? »

- Structure possible de la réponse (en faisant attention à ne pas rendre cet exercice mécanique) :

§1 : Dans Huis-clos, Sartre explique que....

§2 : L'œuvre de (autre auteur étudié) ... explique que la condition humaine confronte l'homme à... (apport de connaissances personnelles sur l'objet d'étude)

§3 : Pour ma part, je crois que... (réflexion personnelle cohérente)

La séquence proposée prépare aux épreuves de l'examen du bac

Je n'oublie pas non plus que je forme mes élèves au Bac pro (dont l'épreuve répond à des exigences d'analyse et d'interprétation) et je vérifie que je mène des activités qui permettent les apprentissages méthodologiques nécessaires. Ainsi, je pars toujours des réactions des élèves sur les textes pour les amener ensuite à valider ces premières impressions par une analyse plus approfondie. A partir de cette analyse qui leur permettra de mieux comprendre le texte, ils pourront interpréter la pensée de Sartre. C'est de cette façon seulement qu'ils seront à l'aise le jour de l'examen, seuls face au sujet. Ils devront alors reproduire le même mécanisme :

- Qu'est-ce que je comprends globalement de ce texte ?
- En analysant quelques procédés d'écriture, est-ce que je parviens à affiner cette première réaction et à mieux comprendre comment l'auteur m'amène à réfléchir sur la condition humaine ?

La construction du sens de la pièce étape par étape permet aux élèves de construire leur réflexion sur l'objet d'étude. Ils feront part de cette réflexion dans le travail final d'écriture qui réinvestira notamment les moments de retour sur la problématique.

Le synopsis de la séquence

Etude d'une œuvre intégrale : *Huis clos* de Jean-Paul Sartre

Problématique : Peut-on juger une vie sur un seul acte ? (réplique de Garcin)

✓ Lancement

Réflexion collective orale : Qu'est-ce qui vous semble le plus important : ce que l'on dit ou ce que l'on fait ?

✓ Séance 1

Support : *Huis Clos*, scènes 1 à 4.

Capacité : Repérer en quoi une situation ou des personnages de fiction peuvent représenter des questions humaines universelles

Modalités : Travail collectif à l'oral avec prise de notes individuelle.

Points abordés : Lieu de l'action, personnages et évolutions de leurs sentiments. Hypothèses sur la suite de la pièce.

✓ Séance 2

Support : *Huis Clos*, scène 5 de « vous êtes très belle » à « le bourreau c'est chacun de nous pour les autres ».

Capacité : Repérer en quoi une situation ou des personnages de fiction peuvent représenter des questions humaines universelles

Modalités : Lecture orale collective. Lecture analytique puis réflexion collective orale.

Points abordés : Le portrait des personnages. Travail individuel sur tableau. Le sens de la conclusion d'Inès : « le bourreau c'est chacun de nous pour les autres » ? Réflexion collective à l'oral puis trace écrite individuelle.

Evaluation : Expression écrite : Inès n'avoue rien. Imaginez ce qu'elle aurait pu dire d'après ce qu'on sait d'elle.

✓ Séance 3

Supports : *Huis Clos*, scène 5 de « je ne serai pas votre bourreau » à « chacun tâchera d'oublier la présence des autres »

Les métamorphoses d'Ovide (passages sur Narcisse)

La métamorphose de Narcisse de Salvador Dali (+ poème http://www.salvador-dali.org/media/upload/pdf/PoemaMetamorfosiNarcisFR_noticies_fr_home_101.pdf)

Capacité : Interpréter la dimension symbolique d'un personnage

Modalités : Lecture orale collective. Lecture analytique (image puis poème). Apport magistral sur le narcissisme (dans Ovide puis interprété par Freud).

Points abordés : Réflexion collective sur le personnage d'Estelle. Présentation du mythe de Narcisse (lecture d'Ovide par le professeur puis échange oral). Etude analytique du tableau de Dali. Mise en relation du poème et du tableau. Apport magistral sur le narcissisme au sens psychanalytique. Conclusion : rédaction d'un paragraphe « Estelle : un personnage narcissique.

✓ Séance 4

Supports : *Huis Clos*, scène 5 de « *Ah ! Oublier* » à la didascalie « *un long silence* ».

Capacité : *Interpréter la dimension symbolique d'une situation*

Modalités : Lecture analytique. Rédaction d'un paragraphe argumenté.

Points abordés : Les aveux des personnages. La notion de piège. Ecriture individuelle (synthèse) : En quoi chaque personnage risque-t-il d'être un piège pour les deux autres ?

Evaluation. Expression écrite : Imaginez que chaque personnage puisse plaider sa cause devant le tribunal divin. Choisissez un personnage et rédigez son plaidoyer. Expression orale : Lecture du plaidoyer (travail sur l'éloquence : évaluation à l'aide d'une grille de critères de réussite définis collectivement).

✓ Séance 5

Supports : *Huis Clos*, scène 5 de « *Eh bien, Garcin* » à la fin.

Préambule de Sartre à l'enregistrement phonographique de la pièce en 1965
<http://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Huis-clos-4730/ensavoirplus/>

Capacité : *Organiser sa pensée dans un débat d'idées à l'oral*

Modalités : Réflexion collective (avec apport magistral sur le préambule de Sartre). Synthèse en deux points : Exemples dans *Huis clos* prouvant que « l'enfer c'est les autres » / Exemples dans la vie quotidienne, la littérature, le cinéma...

Points abordés : Les chefs d'accusation pour chaque personnage. La conclusion « L'enfer, c'est les autres » : comment la comprendre ?

✓ Séance 6

Supports : *Huis Clos*, ensemble de la pièce

Liste de termes évoquant l'enfer

Capacité : *Travail sur le lexique / Symbole, allégorie*

Modalités : Réflexion collective. Travail à l'écrit en groupe : L'enfer où se trouvent les personnages n'est pas comme nous nous l'imaginons d'habitude. Quelle vision de l'enfer propose Sartre ? Quelques pistes : un univers fantastique (lieu, objet, personnages) / l'éternité (rapport au temps, connaissance totale).

Points abordés : La représentation de l'enfer. La particularité de l'enfer sartrien.

✓ Séance 7

Supports : *Huis Clos*, ensemble de la pièce

Capacité : *Organiser sa pensée dans un débat d'idées à l'écrit*

Evaluation : Pour Sartre, l'enfer c'est être jugé à jamais sur ce que l'on a fait. Êtes-vous d'accord avec cette conception du rapport de l'homme au monde ? Qu'est-ce qui a changé dans votre vision de la condition humaine depuis la lecture de cette pièce ?

Véronique Mélikèche
LP Dinah Derycke – Villeneuve d'Ascq